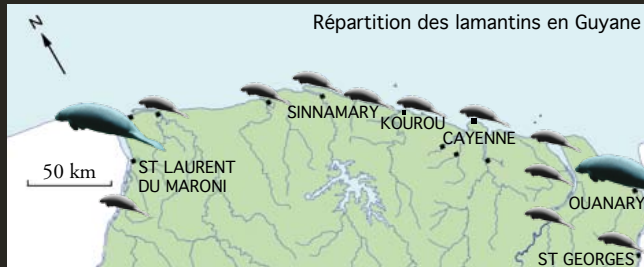




Le lamantin en Guyane

L'association Kwata a initié un programme sur le lamantin en 2000 : des enquêtes ont été réalisées sur tout le littoral auprès des observateurs potentiels afin d'estimer la population de lamantins, et aussi pour déterminer les présences passées et actuelles, les milieux fréquentés, les interactions avec l'homme (chasse, importance culturelle) ainsi que l'identification des menaces.



 Zones préférentiellement fréquentées
 Zones d'observations

L'étroitesse de la bande côtière guyanaise limite naturellement leurs habitats potentiels mais les lamantins ont encore une large distribution sur tout le littoral, ainsi que dans les principaux estuaires, jusqu'à 80 km en amont.

En 2011, ce travail d'enquête a été relancé, parallèlement à la réalisation d'inventaires utilisant les techniques du sonar.

L'homme, élément perturbateur

En Guyane, les prises accidentelles dans les filets et le braconnage occasionnel pour la chair sont les principales menaces. Plus rarement, il est encore tué pour de prétendues vertues aphrodisiaques. D'autre part, le trafic maritime et la qualité de l'eau dans certaines zones (estuaire du Mahury, rivière de Cayenne, estuaire de Mana et rizières) pourraient limiter l'abondance du lamantin et affecter la qualité des ressources alimentaires.



Les filets des pêcheurs : une menace importante pour la survie du lamantin.

Des efforts pour le milieu marin

Avec le Grenelle de la mer, une récente politique de conservation du milieu marin se développe en Guyane. Il s'agit dans un premier temps d'améliorer les connaissances sur le milieu marin, qui sont encore aujourd'hui limitées en Guyane, afin de mieux gérer cette richesse. Pour cela, de nombreuses études ont été lancées et notamment sur les espèces patrimoniales telles que le lamantin, le mérrou géant, les mammifères marins et les oiseaux marins.

Les populations de lamantins sont considérées menacées sur la façade Atlantique. En Guyane, le comportement placide, la discrétion du lamantin et le faible degré de perturbation des mangroves qu'il affectionne, laissent toutefois envisager des perspectives plus optimistes pour l'espèce dans la région.



Les lamantins fréquentent les eaux saumâtres : milieux côtiers, estuaires de mangroves, marais, savanes inondées. Ici, estuaire guyanais.

Contacts :

Association Kwata

Tél : 05 94 25 43 31

Mail : kwata@nplus.gf

Web : <http://www.kwata.net>

**Participez à notre travail
en nous faisant part de vos observations !**



Document réalisé dans le cadre d'un programme soutenu par la DEAL Guyane



Le Lamantin en Guyane Une sirène en eaux troubles



Les lamantins dans le monde

Trois espèces sont présentes dans les zones Atlantique, Caraïbes et en Amazonie. L'aire de répartition de l'espèce trouvée en Guyane, *Trichechus manatus*, s'étend du Brésil à la Floride, avec deux sous-espèces reconnues.



Aire de répartition des trois espèces de lamantins

Ordre des **Siréniens** / Famille des **Trichechidae**
Nom scientifique : ***Trichechus manatus***

Français : **Lamantin** / Créole : **Vache D'lo - Manman dilo**
Wayana : **Juhmunuli** / Kaliña : **Yalawa** / Sranan tongo : **Watra Kaw**
Surinamais : **Sekoe** / Brésilien : **Peixe Boi**

Poids : **200 à 800 kg** / Taille : **2,5 à 4,5 mètres**

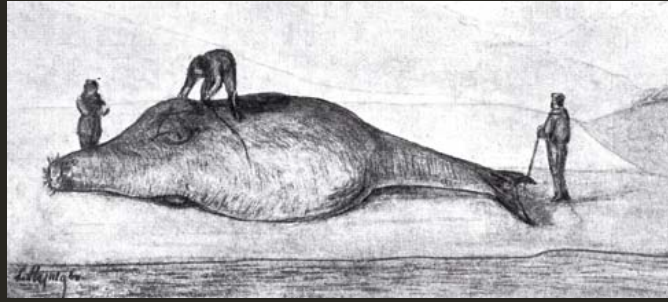
Statut de protection en Guyane
Espèce intégralement protégée
(Arrêtés ministériels 1986 et 1995)

Statut Liste Rouge UICN
Espèce vulnérable



Trichechus manatus latirostris en Floride

La rythine de Steller exterminée par des chasseurs (dessin Stejneger 1925)



Histoires et légendes autour d'un animal mystérieux

A l'origine du mythe des sirènes

Paisible et peu farouche, le lamantin émerge, pour respirer, parfois coiffé de longues algues vertes, exhibant ses mamelles et ses palettes natatoires. Autant de «cheveux», de «seins», de «mains» qui frappèrent l'imagination de plus d'un observateur apeuré ou d'un marin épuisé. En 1492, Christophe Colomb et son équipage découvrent ces «sirènes» dont ils substitueront la chair à la viande durant Carême.

Une extinction éclair

En 1741, GW Steller découvrit lors d'une mission dans le Pacifique Nord, une autre espèce de sirénien : la rythine, qui mesurait 7 mètres de long pour un poids de 8 tonnes. Mais en 1768, le dernier spécimen fut tué, moins de trente ans après sa découverte.

D'inquiétantes légendes



Moloko

Pour certaines populations amérindiennes, il incarne l'esprit de l'eau. Une légende Kaliña raconte que deux sœurs mariées à un tapir se jetèrent à l'eau de chagrin après avoir mangé leur mari à leur insu. Depuis, il est attribué au lamantin des enlèvements, des noyades, des renversements de pirogue comme vengeance du passé.

Un os qui coûte la vie

Selon une croyance très répandue du Venezuela au Brésil, les deux petits os situés au niveau du système auditif du lamantin serviraient d'amulettes et auraient des vertus thérapeutiques et aphrodisiaques.

Un peu d'écologie

S'alimenter : une occupation principale

Les nageoires du lamantin sont en fait des membres antérieurs adaptés à son mode de vie, utilisés pour porter la nourriture à la bouche, se gratter ou soutenir le corps lorsqu'il se nourrit. Herbivore assez opportuniste, le lamantin se nourrit de très nombreuses graines flottantes et plantes aquatiques qu'il brote au fond, en surface et sur les berges. Mais la faiblesse énergétique de ce régime alimentaire et une digestion peu efficace le contraignent à se nourrir 6 à 8 heures par jour : on le trouve par conséquent dans les zones où la nourriture est abondante.



Trichechus manatus manatus en eaux belizoises.

Un nouveau-né sous haute surveillance

Bien que généralement solitaires, il est parfois possible d'observer des regroupements temporaires de plusieurs lamantins. Cependant, les interactions restent limitées, si ce ne sont les relations mère-enfant qui durent 1 à 2 ans, après une gestation de plus d'un an. Les naissances ont lieu tous les 2 à 4 ans, la durée de vie en captivité est de plus de 50 ans.



Trichechus manatus latirostris et son petit.